



Stellar Phoenix Data Recovery

Une application de secours pour récupérer ses fichiers

Avec cette application très simple d'utilisation, et semble-t-il plutôt puissante, j'ai pu sauver plusieurs gigaoctets de données qu'une amie avait malencontreusement « nettoyés ». Mais une fois les données récupérées, il y a beaucoup – beaucoup trop – de travail manuel pour remettre tout en ordre.

On pense ne jamais avoir besoin de ce type d'application... et puis, un jour, une amie vous appelle en catastrophe. Revenue de Chine où elle travaille en partie, elle avait un très gros dossier regroupant tous ses projets sur son MacBook et une copie sur le disque externe. Sûre de ce dernier, elle fit un peu vite le ménage sur le portable. Pouf, Corbeille vidée ! Et quand elle s'est retournée vers le Bureau ! Tout semblait donc perdu. Et coup de fil à Bibi... Incroyable mais vrai, il y a des coïncidences qui ne s'inventent pas, je venais de recevoir la toute dernière version de Stellar Phoenix Data Recovery pour Mac. Stellar est un des éditeurs les plus connus du marché de la récupération de données, surtout sur PC Windows. Mais il commence à sortir plusieurs produits sur Mac. J'ai donc pu réaliser un test en « vraie » grandeur de la récupération de données, ce qui n'arrive pas tous les jours dans une vie d'utilisateur Mac. Je n'y avais jamais été confronté.

UNE MISE EN ŒUVRE TRÈS SIMPLE

Après installation, je valide la licence. Sinon, on peut utiliser le mode d'évaluation qui fonctionne « normalement » et qui après analyse du support liste dans la zone principale les éléments récupérables ; vient alors le moment de sortir la carte bancaire. Stellar Phoenix Data Recovery n'a pas beaucoup de préférences. On le lance via un seul bouton bleu **1** **Récupérer des données**, absolument immanquable. Ensuite, on choisit parmi les

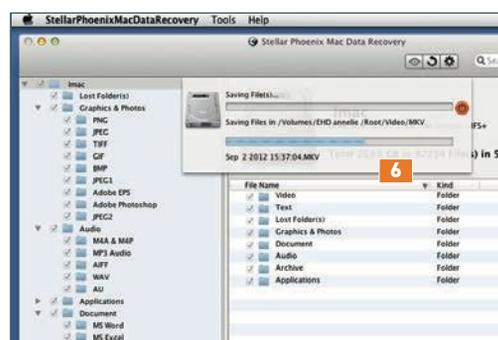
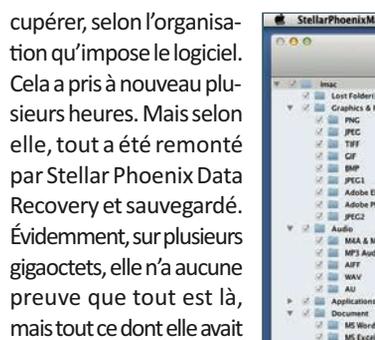
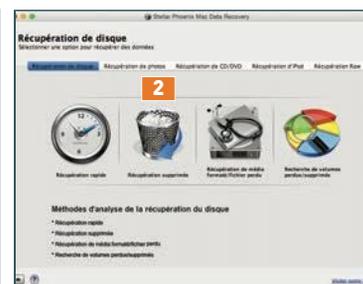
« actions » proposées. Dans le cas présent, j'ai intuitivement opté pour **Récupération supprimée** **2** – ce qui n'est pas très clair mais la présence de la Corbeille est explicite. Enfin, on désigne le disque sur lequel l'analyse sera faite. Dans la barre latérale, on coche ou pas les types de fichiers que l'on veut récupérer **3**, puis on lance l'analyse. On a tout le temps de vaquer à d'autres occupations car, selon la masse de données à traiter, cela peut prendre plusieurs heures **4**. *In fine*, l'application liste tout ce qu'elle se propose de récupérer **5**. On peut alors faire des choix via les cases à cocher, et désigner le disque sur lequel tout sera enregistré. On lance la récupération **6**.

BEAUCOUP DE TRAVAIL « À LA MAIN »

Je trouve qu'il y a un problème avec Stellar Phoenix Data Recovery, mais peut-être est-ce la même chose avec d'autres – je n'ai heureusement pas une grande expérience de ces outils. Le problème ? Les fichiers récupérés sont organisés par type, selon une nomenclature définie de base – mais modifiable par des cases à cocher dans un des onglets de préférences de l'application. En clair, rien de l'ancienne structure des dossiers et sous-dossiers n'est reconnu ni restitué. De même, les noms qui ont pu être donnés à certains fichiers ne sont pas au rendez-vous. C'est typiquement le cas des fichiers images qui apparaissent tous sous leur nom original, celui qui avait été inscrit dans les métadonnées lors de l'enregistrement par l'appareil photo. Mon amie Annelie a décidé de tout ré-



PRIX: 78 € **CONFIG.:** OS X 10.7 +
ÉDITEUR: Stellar Phoenix
www.stellarinfo.com/fr/mac-recuperation-de-donnees.htm
+ Simple d'utilisation ; apparemment performant dans la récupération.
- Ne reconstruit pas l'architecture des dossiers et sous-dossiers, donc beaucoup de travail après récupération.



cupérer, selon l'organisation qu'impose le logiciel. Cela a pris à nouveau plusieurs heures. Mais selon elle, tout a été remonté par Stellar Phoenix Data Recovery et sauvegardé. Évidemment, sur plusieurs gigaoctets, elle n'a aucune preuve que tout est là, mais tout ce dont elle avait vraiment besoin pour poursuivre son travail a été récupéré. S'en sont suivies de nombreuses sessions de nettoyage et de tri pour tenter de reconstituer les puzzles de chaque projet. Le bilan de cet essai en « vrai » est donc contrasté. Oui, Stellar a sauvé tout ou presque, mais ensuite c'est un

peu le calvaire pour en faire quelque chose d'utilisable, surtout si la masse de fichiers récupérés est importante. L'application propose aussi d'autres modes de récupération, que je n'ai pas explorés à cette occasion, notamment pour les Photos, des CD/DVD, ou un iPod. ■ **Bernard Le Du**